

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 19 (1991)  
**Heft:** 72

**Artikel:** Pour rire un brin...  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-242627>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## UNE AUTOMOBILE EN DROITE LIGNE !

Le Caienet, notre laitier, avait pris dans son automobile, sa femme, la Cropette, puis des voisins, le Moisi et sa bobonne, pour aller acheter des cochons par La Vallée.

Le Caienet pouvait tout juste s'enfiler dans sa voiture avec son puissant ventre qui frottait contre le volant. Il faut dire qu'il avait souvent les pieds dessous la table et la gueule dans l'assiette, comme ses cochons; il leur ressemble comme deux gouttes d'eau, pas seulement pour la mangeaille, mais pour le museau qu'il a rouge comme un petit cochon qui vient de naître; on dirait qu'il a la rougeole, et puis un museau pour aller aux pommes de terre et des oreilles qui pendent sur ses épaules.

Sa femme, la Cropette, est tout le contraire; mince comme une perche à haricots; il semble que ses parents l'ont mise tremper dans une bouteille de vinaigre; et puis une langue de vipère.

Le voisin, le Moisi, qu'on lui dit, pour la raison qu'il est devenu blanc tout jeune; il est sec et petit que l'on dirait qu'il est l'enfant de sa femme, la Lydia, une puissante gaillarde, tout le portrait du Caienet; et puis une pleurnicheuse qui crie pour rien.

Les voilà partis tous les quatre. Le Caienet avec le Moisi à côté de lui; Les femmes derrière. Avant d'arriver au Mollendruz, les deux hommes se font un clin d'oeil pour se dire : c'est le moment de faire les dix heures; un verre de blanc et une tomme de La Vallée iraient rudement bien. Au moment où le Caienet commence à tourner sur la gauche avec son automobile, voici que la Cropette lui donne un coup de parapluie sur l'oreille en criant : "Nous passons tout droit" ! Le Caienet redresse sa voiture et reprend son chemin. Alors, le Moisi lui dit tout doucement : "Dis voir, Caienet, je ne savais pas que ton automobile se conduisait depuis derrière" !

---

*Pour rire un brin...*

---

### Instruction générale

— Je voudrais que mon fils sût un peu de tout : qu'il eût une teinture des langues latine et grecque, une teinture d'histoire et de géographie, une teinture du dessin et des mathématiques, etc... mais je ne sais pour cela quel maître lui donner !

— Donnez-lui, madame, un maître teinturier !

### Compliment aigre-doux

Un citoyen dans la cinquantaine, en conversation avec un collègue, lui exprime son étonnement d'avoir des favoris blancs, alors que ses cheveux sont encore d'un beau noir.

— Mon cher, lui dit son ami, c'est sans doute que tes mâchoires ont travaillé beaucoup plus que la tête.